

## Une entame réussie

Pour la première journée de pro D2, le Biarritz Olympique a disposé d'Oyonnax dans un match tendu et toujours serré. Les visiteurs attaquaient le match avec la possession du ballon et ils vont mettre les biarrots à la faute, pour ouvrir le compteur de points de l'année en seconde division. Ensuite, les Basques vont réagir assez vite en obtenant plusieurs pénalités converties en touche à cause d'un vent défavorable, et sur l'une de celle-ci, Clément Renaud va aplatir le premier essai des basques cette saison après un ballon porté. La prise d'avantage sera éphémère, car après avoir raté la transformation, les Basques vont immédiatement se mettre à la faute et les jurassiens ne vont pas se faire prier pour reprendre les commandes du match. Malgré leur infériorité numérique, les jurassiens vont bien gérer celle-ci ! Après avoir eu un premier essai refusé, les visiteurs vont en avoir un second, car l'ailier du haut Bugey ne va pas maîtriser le ballon avant d'aplatir. Les jurassiens auront tout de même quatre unités d'avance à la pause, après une troisième pénalité de leur buteur, car l'arbitre revenait sur un avantage survenu avant l'essai refusé. La seconde période sera marquée par un véritable chassé-croisé. Aux alentours de la 50ème, le public biarrot, ainsi que son buteur Gilles Bosch, vont passer par toutes les émotions. Ce dernier va tout d'abord rater une pénalité 40 m en face des perches, se faisant quelque peu chahuter par une partie du public qui réclamait la titularisation de Brett Herron, sans doute plus efficace face aux perches. Mais quelques secondes plus tard, l'ouvreur d'origine catalane va remettre le public dans sa poche. Il sera auteur d'une jolie percée dans l'axe, qui sera à l'origine de l'essai de Simon Augry, la recrue venue de Montauban à l'inter-saison, pour redonner l'avantage à son équipe 12 à 9. Les visiteurs vont répondre du tac au tac à leur hôte du jour. Les jurassiens vont pilonner l'en-but local. Après de nombreuses fautes consécutives, le demi de mêlée remplaçant Baptiste Germain va payer pour les autres en étant exclu 10 minutes. Quelques minutes plus tard, le pilier droit Thomas Laclayat va aplatir le premier essai de sa saison. L'air du Pays basque réussi à ce dernier, car il y a quelques mois, en demi-finale de pro D2, il avait inscrit à Bayonne un essai de 50 m en courant comme un lapin ! Quelques minutes plus tard, il y aura le tournant du match, alors que les jurassiens menaient 14 à 12. Par la suite, Steve Barry va être auteur d'une percée dans la défense adverse, mais ce dernier va perdre le ballon, et sur le contre les rouges et noirs étaient à quelques centimètres de basculer à plus neuf, mais le ballon fut aplati juste après la ligne de ballon mort. Mais au final, après de longues minutes d'arbitrage vidéo, le corps arbitral se rendait compte d'une erreur avec, non pas un ballon tapé vers l'arrière de la part d'un centre, mais d'un ballon tapé vers l'avant volontairement de la part d'un ailier. Le public biarrot a sans doute eu de l'influence sur cette décision au vu du bruit fait par ce dernier. Résultat : au lieu d'être à -9 les Basques vont passer à plus un, grâce à une pénalité de Gilles Bosch, qui n'était pourtant pas facile à réussir. Les rouges et blancs vont reprendre les commandes 15 à 14. À partir de ce moment-là, les deux équipes vont se battre en bord de touche. Quelques minutes plus tard, les biarrots vont se donner un peu d'air en obtenant une pénalité dans les 22 m adverses, pour porter le score à 18 à 14. Le score ne bougera plus et les locaux assurent la victoire. Personnellement je regrette que la pénalité à 50 m des poteaux n'ait pas été prise par le buteur Basque, non seulement pour laisser passer le temps, mais également éventuellement sortir du bonus défensif un potentiel concurrent direct pour le haut du tableau en fin de saison. Alors certes, nous sommes au tout début de celle-ci, mais tout compte dans le championnat.

Pour la deuxième journée, Biarritz retrouvera une pelouse qui lui rappellera des bons souvenirs, en l'occurrence celle de Vannes. Ces derniers avaient réalisé une ultime action en demi-finale de pro D2, avec la fin de l'histoire que nous connaissons tous. Les Bretons seront-ils hantés par ces

fantômes, personne ne le sait. En tout cas, une chose est sûre : les Bretons devront se rattraper de leur défaite à Angoulême en toute fin de match sur le score de 31 à 30. Agen a gagné en Provence 17 à 19, dans le duel des deux plus gros budgets de la division. Les autres équipes à avoir réussi leur début de saison sont Grenoble, vainqueur de Béziers, ou Mont-de-Marsan, premier leader de la saison après son premier succès bonifié à l'image de leur dernière saison, où les landais empochaient bonus offensif sur bonus offensif. Pour terminer ce chapitre sur la pro D2, Rouen a d'ores et déjà réalisé un gros coup en gagnant à Massy 40 à 26. Les deux équipes seront sans doute en concurrence pour le maintien.

Dans l'hémisphère sud, l'Australie a frappé un grand coup en gagnant 25 à 17 face aux champions du monde sud-africains. Les Australiens menaient 25 à 3 avec le bonus offensif, avant le réveil tardif des champions sud-africains, pour redonner un tableau d'affichage un peu plus digne du champion du monde. L'Argentine a à nouveau battu les Blacks. Pourtant, les hommes en noir ont mené jusqu'à 15 à 6, mais les Néo-Zélandais se sont remis tout seuls dans le pétrin en offrant un nombre incalculable de pénalité aux pumas et leur buteur Emiliano Boffelli, pour réduire l'écart à trois unités à la pause 15 à 12. En seconde période, les Blacks vont seulement ajouter trois unités 18 à 12. Sauf que les hommes à la fougère vont être auteurs d'une faute grossière sur un renvoi, et les troisièmes lignes argentins n'en demandaient pas tant pour ramener leur équipe à 18 à 17, avant qu'Emiliano Boffelli ne réussisse la transformation en bord de touche, pour permettre aux bleus et blancs de prendre les commandes pour la première fois du match 19 à 18. Par la suite, les hommes à la fougère ne vont pas se révolter mais plutôt se liquéfier à cause d'une indiscipline omniprésente. Les pumas vont ajouter deux pénalités pour s'imposer pour la deuxième fois de son histoire en Nouvelle-Zélande, mais la première fois sur la terre au long nuage blanc, puisque la première victoire Argentine de l'histoire avait eu lieu en Australie lors d'une compétition particulière durant la crise sanitaire. Les hommes au maillot noir concèdent donc une sixième défaite en huit matches, dont une troisième consécutive à domicile. Les supporters et les journalistes ne vont sans doute pas épargner Ian Foster, malgré son succès inespéré il y a 15 jours face aux champions du monde sud-africain. Ce misérable bonus défensif suffira-t-il à le conserver jusqu'à la coupe du monde : rien n'est moins sûr, bien au contraire.

Youri Gaborit